

ces. Les 20. mille hommes pour le service de la Reine de Hongrie & de Boheme, sont continués, ainsi qu'on l'a dit; 20. mille autres s'assemblent sur les frontieres comme un corps d'observation; les 20. Vaisseaux dont il a été question sont tout équipés, & vont mettre incessamment à la voile pour joindre la Flotte de la Grande-Bretagne. Mais le Roi d'Angleterre ne se contentant pas de ce secours, demande que conformément aux Traités, les Etats Généraux déclarent la guerre à la France. Ce Prince leur a écrit à ce sujet une Lettre, dont voici la traduction.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,  
Nos bons Amis, Alliés & Confédérés.

III.  
Lettre du  
Roi d'An-  
gleterre  
aux Etats  
Généraux.

**L**E Roi des François ayant reçu dans ses Royaumes, le fils du Prétendant, & ayant fait des préparatifs immenses, par terre & par mer, dans un tems de pleine paix, en vûe de l'introduire à main armée, dans nos Royaumes, pour nous ravir notre Couronne, à Nous & à notre Famille, & pour ravir à nos fideles Sujets, leurs Loix, leur Liberté & leur Religion; votre République, par une conduite toute opposée à celle de ce Roi, n'a pas voulu tarder à faire connoître combien elle détestoit une violation si énorme des liens qui unissent les Princes & les Etats.

Nôtre Ministre Plénipotentiaire à La Haye vous a déjà déclaré, par nôtre ordre, avec combien de reconnoissance nous avons reçu le secours de six mille hommes que vous nous avez envoyé à cette occasion. Cependant nous n'avons pas voulu différer de vous en réitérer l'assurance de nôtre main. La France a mis, depuis ce tems-là, le comble à ses mauvais desseins, en nous déclarant ouvertement